



## É D I T O R I A L

### Juges 8, 4-21

Ici, nous trouvons une guerre d'usure qui ressemble au harcèlement des compagnies de cosaques sur les arrières et les flancs de la Grande Armée au moment de la retraite de Russie. Trois cents hommes décidés contre une armée décimée, cent vingt mille hommes hors de combat, quinze mille attendent de dénouement. Les deux épisodes de Soukkoth et de Penouel, en comparaison, sont un peu difficiles à comprendre : ces braves gens ont refusé d'aider Gédéon en lui donnant du pain. En représailles, Gédéon est revenu chez eux pour les punir. Il fait fouetter les hommes de Soukkoth et il massacre les hommes de Penuel. Que penser de cette cruauté ? Soukkoth et Penouel, ce n'est pas l'ennemi, c'est le même camp ! Au moment où il fallait que les enfants d'Israël se mettent ensemble pour éliminer la menace de Madian, ils étaient en train de se déchirer entre eux ! On n'explique pas autrement cette dureté exceptionnelle : la colère et la vengeance sont plus impitoyables quand on risque une balle dans le dos ! Mais la différence entre ami et ennemi nous passe au travers du corps et de l'esprit. Dans l'histoire de Gédéon, chacun d'entre nous doit identifier en lui où sont les deux villes de Soukkoth et Pénouel. Penouel est une variante du nom de Péniel, du nom du lieu où Jacob avait lutté avec l'Ange, en Genèse 32. C'est le cœur même de la relation à Dieu qui s'attache à ce lieu, c'est là que Dieu se laisse vaincre, c'est là qu'il se laisse rejoindre... Mais Soukkoth n'est pas non plus un lieu anodin, c'est le lieu où Jacob fait escale juste après avoir rencontré son frère Esaü, en Genèse 33. Les deux villes sont des symboles de la rencontre avec Dieu et de la rencontre avec l'autre, le lieu de naissance de la confiance et le lieu de la fraternité trouvée ou retrouvée.



Mais pourquoi Gédéon confie-t-il à son fils le « soin » de tuer les deux rois ennemis ? Que peut-on attendre d'un gamin immature, encombré par une épée qu'il refuse de tirer de son fourreau ? Le mépris qu'il ressent pour les deux rois se retrouve dans le choix de cette « sous-traitance » étrange. Peut-on parler de victoire quand on méprise ceux qu'on est sur le point de vaincre ? Ne faudrait-il pas plutôt être fier d'avoir remporté la victoire ? Comment la confiance et la fraternité peuvent-elles échouer dans le mépris ? En châtiant Soukkoth et Penouel, Gédéon renoue avec lui-même, mais en méprisant les deux rois, il perd de vue son objectif principal. Il ne manque au fond qu'un bon sursaut d'orgueil, il viendra des deux rois eux-mêmes.

Ceux-ci dirent alors à Gédéon : « Frappe-nous toi-même, car c'est la tâche d'un homme fort. » On peut dire que c'est à ce moment-là qu'a lieu le miracle : Gédéon est enfin un homme complet. Retrouvant la confiance qui était la sienne au moment où il fallait absolument ressouder les rangs, il retrouve par la même occasion le but de toute vie humaine : se débarrasser de toute forme d'esclavage, un esclavage dont les deux rois sont les symboles évidents. Le voilà enfin possesseur de sa liberté, après avoir renoué avec la confiance et la fraternité.

Didier Petit

## Le billet de Serge Lannes

Lorsque je vais consulter mon médecin traitant, il faut que j'attende mon tour (en salle d'attente, évidemment) pendant deux heures. Car il ne donne pas de rendez-vous : ses clients sont bien des patients, n'est-ce pas ? J'ai donc tout le temps de réfléchir à cette question vitale : y aurait-il quelque chose de bon dans l'attente ? Beaucoup la trouvent exaspérante. D'autres au contraire insistent sur le fait qu'elle est pleine d'espoir. D'autres encore la voient pédagogique : elle nous apprend à nous maîtriser ; combien de malheurs sont arrivés sur un coup d'impatience ! Elle a une énorme amplitude : on peut en même temps attendre le bus et la fin du monde. Décidément je laisse se prononcer les philologues et j'ouvre ma Bible.



Le Premier Testament d'abord. Nous les gens pressés mangeurs de temps, n'allons pas y chercher des prophéties condamnant l'attente. Dans le domaine religieux, elle peut durer rituellement sept jours (Genèse 8/12, I Samuel 13/8). C'est un blasphème que de trépigner quand le Seigneur fait attendre un événement promis (Nombres 21/4 à 6). Mais attendre mille trois cent trente-cinq jours peut être une bénédiction (Daniel 12/12). Et l'interminable et gémissante attente de Job (42/12) lui vaut l'estime du Très-Haut. Comment se retrouver dans tous ces exemples, même en ayant beaucoup attendu ? Représentons-nous Israël exilé cinquante ans à Babylone : ceux qui ont attendu là-bas en patients fidèles vont, au retour, commencer une attente messianique ! (Esaïe 42/9-10). Et cette attente-là, en Israël, dure encore aujourd'hui.

Nous la retrouvons dans le Nouveau Testament, où « attente » et « attendre » sont écrits plus de cinquante fois. Voyez Jean le Baptiste interrogeant Jésus : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » (Matthieu 11/3). Déchiffrons les sous-entendus de cette question posée au nom de tout un peuple : « Nous avons cru, nous avons espéré, nous avons attendu. Ne nous déçois pas ; pour le moment, nous n'avons guère de signes. Comment être sûrs de ce qui vient ? C'est bien long, tout de même. »



Et nous, disciples du Nazaréen au vingt-et-unième siècle, allons-nous laisser les mêmes propos se glisser dans les profondeurs de notre moi ? Et rester à attendre toujours que le Ciel envoie le Paradis sur terre ? De grâce, gardons plutôt avec amour ( et choisissons bien dans la vignette ci-contre) cette patience que nous propose le Christ ressuscité, Celui qui peut à tout moment faire des merveilles ici-bas. Car le Règne de Dieu n'est pas à attendre pour la fin du monde : il est à portée de main (Luc 10/9). Et notre Guérisseur donne continuellement, lui, des rendez-vous immédiats et des raisons d'espérer. Pourquoi s'énerver à attendre passivement ?

## Le mot du trésorier

Chers amis,

Vous avez pu le constater les travaux d'accès au temple sont réalisés dans leur première phase.

Vous pouvez toujours faire un don spécialement affecté à ces travaux : il suffit de le noter sur votre chèque ou sur un papier d'accompagnement. Nous vous en remercions d'avance.

Cela dit, il ne faut pas oublier que les dépenses courantes sont toujours là et qu'il faut les honorer. Je vous souhaite de bonnes semaines de l'avent !

Bien fraternellement, votre trésorier.

Jean-Luc Grégori

## Cinq cents ans de réformes



Les Protestants étaient en fête à Strasbourg du 27 au 29 octobre pour commémorer le cinquantième anniversaire de la naissance de la Réforme, événement attribué à la publication par Martin Luther de ses quatre-vingt-quinze « thèses » contre les erreurs et les scandales de l'Église d'alors.

Le choix de Strasbourg pour cette célébration s'explique à la fois par son adhésion très rapide à la Réforme, et par le rôle de ville ouverte qu'elle a eu en accueillant de nombreux réfugiés huguenots dont Jean Calvin. Aujourd'hui encore cette tradition se poursuit par l'accueil de migrants. Environ un dixième de la population strasbourgeoise est protestante et les autorités locales favorisent les relations entre Luthériens, Réformés, Catholiques et Israélites.

Pour cette commémoration de nombreuses expositions étaient organisées en ville, ainsi que des conférences-débats, un spectacle musical à la cathédrale, des concerts et fanfares de l'Armée du Salut dans le centre. Des activités encadrées par des animateurs étaient proposées aux enfants : bricolage, jeux de société et de plein air, chants et dessins.

Le point d'orgue de cette fête fut un culte en commun au Zénith. Cette salle qui peut accueillir jusqu'à neuf mille personnes était complète. Avant le début du service présidé par de nombreux pasteurs, certains chants ont été répétés avec toute l'assemblée. La prédication a été faite par François Clavairol, Président de la Fédération Protestante de France.

Ce culte m'a beaucoup impressionnée, notamment la Sainte Cène et la fin de rencontre en musique. Je suis enthousiasmée d'avoir pu vivre ces moments de fraternité.

*Paulette Vadelorge*

## Ouverture le 3 décembre du Marché de Noël préparé par « Les lundis de l'amitié »



Le dimanche 3 décembre, 1er dimanche de l'Avent, nous aurons le marché de Noël au profit des finances de l'Église. Venez acheter : couronnes, boules de Noël, décorations de Noël... confitures ... livres....

Réunion le 11 décembre à 14 h 30 salle Féray

Pas de réunion en janvier

*Lucette Coppeaux*

## Appel à candidature

Notre ami Jean-Pierre Masson nous a demandé de bien vouloir le remplacer au plus tôt dans la fonction délicate de la gestion de notre site internet.

Si vous vous sentez l'âme d'un webmaster, veuillez contacter le pasteur au plus vite !

# CALENDRIER

## DECEMBRE

<b>Samedi 2</b>	<b>14h00</b>	Réunion de consistoire au temple
<b>Dimanche 3</b>	<b>10h30</b>	Culte avec Sainte Cène et ouverture du marché de Noël
<b>Mardi 5</b>	<b>14h00</b>	Étude biblique à La Ferté Alais
<b>Mercredi 6</b>	<b>20h30</b>	Conseil Presbytéral salle Féray
<b>Jeudi 7</b>	<b>14h30</b>	Commission œcuménique de l'Essonne à Corbeil
<b>Dimanche 10</b>	<b>10h30</b>	Culte, école biblique et KT
<b>Lundi 11</b>	<b>14h30</b>	Lundi de l'amitié salle Féray
<b>Mardi 12</b>	<b>14h00</b>	Étude biblique salle Féray
<b>Dimanche 17</b>	<b>15h00</b>	Fête de Noël avec les enfants (pas de culte le matin)
<b>Dimanche 24</b>	<b>19h00</b>	Veillée de Noël au temple
<b>Dimanche 31</b>	<b>10h30</b>	Culte

## JANVIER

<b>Dimanche 7</b>	<b>10h30</b>	Culte avec Sainte Cène
<b>Mardi 9</b>	<b>14h00</b>	Étude biblique à La Ferté Alais
<b>Dimanche 14</b>	<b>10h30</b>	Culte, école biblique et KT
<b>Mardi 16</b>	<b>14h00</b>	Étude biblique salle Féray
<b>Mercredi 17</b>	<b>20h30</b>	Conseil Presbytéral salle Féray
<b>Vendredi 19</b>	<b>20h30</b>	Célébration « Unité des chrétiens » à Soisy-sur-Seine
<b>Dimanche 21</b>	<b>10h30</b>	Culte
<b>Mercredi 24</b>	<b>20h30</b>	Conseil Presbytéral « projet paroissial » salle Féray
<b>Dimanche 28</b>	<b>10h30</b>	Culte, école biblique et KT

## C a r n e t

Nous avons eu la joie d'accompagner le samedi 4 novembre au temple Alexis Diessa et Barbine Kimbeni à l'occasion de leur mariage. Ils ont reçu la bénédiction sur leur couple. Que nos vœux de bonheur les accompagnent !

**Pasteur :** M. Didier PETIT [didiercjetit@gmail.com](mailto:didiercjetit@gmail.com) 06 29 99 39 98  
Reçoit le **mardi** : de 9h30 à 12h30 au bureau du temple ( entrée par l'arrière ) ;  
et de 14h00 à 18h00 au presbytère, 38 rue du Pont-Levis à Évry.

**Présidente du Conseil Presbytéral :** Mme Marie-Léone BODY-LAWSON [mleone.bodylawson@yahoo.fr](mailto:mleone.bodylawson@yahoo.fr) 01 60 75 86 08  
**Vice-président du Conseil Presbytéral :** M. Edgard ROSENBERG [ruthy.rose@hotmail.fr](mailto:ruthy.rose@hotmail.fr) 07 70 40 23 68  
**Trésorier :** M. Jean-Luc GRÉGORI [jean-luc.gregori@orange.fr](mailto:jean-luc.gregori@orange.fr) 01 60 75 68 77

Envoyer les chèques chez M. Jean-Luc GRÉGORI, 11 rue François Rude, 91250 St Germain lès Corbeil  
Chèques bancaires ou postaux à l'ordre de l'Église Protestante U de Corbeil-Évry ( EPCE )